

# BULLETIN D'INFORMATION

J.O. N. 64 NC. DU 22-7-1976

INTERIEUR



DE L'AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE (F.F.I.)

Siège Social : 27, rue Emile Cartailhac - 31000 TOULOUSE - C.C.P. 1491-76 P Toulouse

2<sup>ème</sup> TRIMESTRE 1996

Directeur : RON Ramòn

N° 62 - 3,00 F

Déclaration de dépôt faite à la Préfecture de la Haute-Garonne. Inscription à la Commission paritaire n° 1633D73 - I.S.B.N. 0295-2467

## XIV<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DU MONUMENT NATIONAL DE PRAYOLS



**C**e Samedi 1 Juin 1996, l'Amicale des Anciens Guerilleros Espagnols en FRANCE-F.F.I. a organisé une cérémonie à la mémoire des Guerilleros morts pour la FRANCE.

Il y avait des délégations des Sections Départementales de toute la FRANCE. de l'Aude, Ariège, Gard, Lozère, Haute-Savoie, Hautes-Pyrénées, Hérault, Ile-de-France, Tarn, Tarn -et-Garonne. Un car est venu de la Haute-Garonne et un deuxième des Pyrénées-Orientales. Les Guerilleros Espagnols, n'ont pas oublié leurs Camarades.

Le rassemblement s'est effectué devant la Mairie de PRAYOLS et à 11<sup>h</sup>15, un cortège très important, précédé par 19 drapeaux des Associations s'est dirigé, aux accents du "Chant des Partisans" vers le Monument.

La cérémonie a débuté par un dépôt de gerbe, porté par le Lieutenant-Colonel PHILIBERT, le Maire de PRAYOLS, Monsieur GALES et le Président de l'A.A.G.E. Monsieur FALGUERA, suivie d'une minute de silence et la Marseillaise.

Ensuite, c'est le Président de l'Amicale qui a pris la parole, avec des termes très émouvants et réalistes.

Terminé cette allocution, le Camarade responsable de la

cérémonie, s'est adressé aux présents pour clôturer la cérémonie.

Messieurs le Commandant de Gendarmerie de FOIX, le Lieutenant-Colonel Délégué Militaire Départemental de l'Ariège, le représentant de l'Office des A.C.V.G. de l'Ariège, le Maire de PRAYOLS et son Conseil Municipal, les élus du Département, les Présidents et Représentants des Associations de la Résistance, Combattants, Déportés et leurs porte drapeaux. Le peloton de parachutistes du 9<sup>ème</sup> R.C.P. qui a rendu les honneurs militaires, la population de PRAYOLS, les Anciens Guerilleros, leurs familles et Amis.

L'Amicale des Anciens Guerilleros Espagnols en FRANCE-F.F.I. vous remercie vivement de votre présence à cette cérémonie du Souvenir.

Restons toujours unis, comme pendant nos jours sombres, pour faire en sorte que les jeunes puissent profiter des sacrifices, que nous avons volontairement consentis, à fin que la Paix et la Liberté, soit une réalité durable.

Vive la fraternité des Anciens Combattants. Vive la FRANCE.

Le verre de l'Amitié a terminé la cérémonie.

Une délégation de Camarades de l'Amicale, avec VILLAJOS F. en tant que responsable s'est rendu au cimetière de FOIX pour déposer une gerbe sur la tombe où reposent cinq de nos Camarades assassinés par les nazis.

Pour bien finir cette Journée du Souvenir, nous sommes réunis au Restaurant LONS à FOIX, où cent cinquante convives avons goûté un excellent repas, dans une franche Camaraderie et bonne humeur, avec l'espoir de nous revoir l'année prochaine.

RAMOS José



## **Allocution du camarade Narcisse FALGUERA Président de l'A.A.G.E.**

Monsieur le Maire,  
Mesdames.,  
Messieurs,  
Chers amis et camarades,

L'Amicale des Guérilleros Espagnols en France-FFI., fidèle à ses engagements, organise cette journée du souvenir. Elle est dédiée à la mémoire de ceux qui versèrent leur sang aux côtés de ceux, qui comme eux, au sein de la Résistance, menèrent le combat contre l'envahisseur nazi et le gouvernement de Vichy.

Le Monument National des Guérilleros rappelle qu'ils sont Morts pour la France et la Liberté.

Notre Amicale, remercie tout particulièrement les Autorités Civiles et Militaires, les Présidents et Représentants des Associations d'Anciens Combattants et Résistants et leurs Porte-drapeau qui nous honorent de leur présence, ainsi que celle de Mr. le Maire, du Conseil Municipal et de la population de PRAYOLS et de tous ceux qui se sont joints à nous en cette journée.

Mais nous exprimons aussi notre reconnaissance aux anciens guérilleros ici présents, qui malgré leur âge, la maladie, l'éloignement, et qui ont entrepris, quand même, ce déplacement fort lointain pour certains d'entre eux. Merci camarades de votre présence qui nous donne chaud au coeur.

Nous avons aussi une pensée, émue, pour ceux qui se morfondent de ne pouvoir être parmi nous, car ils sont, avec nous tous, la mémoire vivante de ceux qui vécurent ces années noires de la guerre d'Espagne et de l'occupation de la France.

De la guerre d'Espagne, ils étaient et vous avez été presque tous des combattants volontaires de cette Armée de la

République Espagnole, qui affronta, en défendant la légitimité de l'Espagne Républicaine, la rébellion des généraux félons et les forces armées du fascisme international qui leur vinrent en aide.

Dans ce combat sans merci et inégal, la République Espagnole se trouva isolée du monde par le fait de la sinistre "non intervention", frileusement mise au point par des gouvernements qui ne croyaient pas, à l'époque, que le sort de la Démocratie et de la Paix en Europe, se jouait en terre d'Espagne. D'abandon en abandon on en arrivera au lâche soulagement de Munich", en 1938. On sait ce qu'il advint après !

La République Espagnole fut vaincue. Ses défenseurs contraints à l'exil et soumis à des mesures d'internement et de surveillance.

De ce désastre, vous n'en étiez pas les responsables, car vous vous êtes toujours

battus pour que vive la Liberté et la Démocratie. Vous appartenez, de ce fait, avec ceux qui furent vos compagnons d'armes, à la lignée de ceux qui sauvèrent l'honneur de l'Espagne outragée, plongée dans la nuit des quarante années les plus terribles de son Histoire.

L'abnégation avec laquelle la République Espagnole fut défendue contre le fascisme, n'a été égale, qu'à celle que ces mêmes hommes mirent dans la lutte, quand ils s'engagèrent dans les rangs de la Résistance Française, organisatrice de toutes les forces qui s'opposèrent à la barbarie nazie et vichiste et qui, par ses combats, contribua largement, à la Libération de la France et à la Victoire des Alliés.

Dans les rangs de la Résistance vous étiez des hommes et des femmes différents de croyance, d'obédience et de pensée, et pourtant, vous avez mené ensemble le même combat, pour le plus noble des idéaux : "Vivre Libres et dignes".

Nous nous recueillons autour de ce Monument et nos pensées vont à ceux qui ne virent ce 8 Mai 1944, à ceux qui vécurent l'enfer des prisons et son cortège de souffrances, la déportation et la mort et à tous ceux qui ont souffert dans leur chair. Un jour viendra, que les anciens combattants et résistants que nous sommes, nous ne serons plus là pour témoigner et transmettre cet héritage, qui correspond à cette douloureuse époque de l' Histoire. Nous vous demandons, à vous tous, de ne pas rester insensibles à la sauvegarde de cette mémoire, des lieux historiques et de ses monuments, ainsi qu'à chaque commémoration du souvenir, parce que la "bête immonde" ne demande qu'à renaître de ses cendres. Avec le vieux démon, réapparaissent les thèses révisionnistes et négationnistes, racistes, antisémites. Le mal vivre et la précarité les attise. Nous disons "attention danger", ne laissons pas discréditer la RESISTANCE, rétablissons la VERITE partout où elle sera bafouée.

En souvenir de ceux que nous honorons aujourd'hui, poursuivons notre engagement en étant vigilants contre toute manifestation hostile aux idéaux de la Résistance, soyons déterminés à transmettre partout notre volonté. Efforçons nous de tout faire pour sauvegarder les biens précieux que sont la LIBERTE, la DEMOCRATIE, la DIGNITE HUMAINE et la PAIX !

FALGUERA Narcisse

# MARSOULAS 1996

Le 10 juin 1944...c'était TULLE, ORADOUR et c'était aussi MARSOULAS : petit village de la Haute-Garonne dans lequel les sinistres S.S. de la Division Das-Reich ont massacré le tiers de la population . 27 victimes innocentes parmi lesquelles des enfants et des femmes.

Ce Samedi 8 juin 1996...52 ans après ce drame, notre association départementale, l'A.N.A.C.R., fidèle depuis plus de 40 ans au souvenir de cette cité martyr avait affrété un car et quelques voitures personnelles pour amener sur les lieux une bonne centaine d'anciens résistants, déportés, guerrilleros et garibaldiens. Des représentants d'associations amies étaient aussi des nôtres.

Cette commémoration, organisée par la municipalité de Marsoulas revêtait cette année une importance particulière puisque ce village figure sur la liste des 17 villes et villages de France titulaires de la médaille de la Résistance . Ce village-symbole haut-garonnais recevait des mains du Président National des médaillés de la Résistance Monsieur De Bresson, le drapeau National dont MARSOULAS aura la garde pendant un an . C'est devant une foule nombreuse venue d'un peu partout que se déroula cette émouvante cérémonie précédée par une messe en plein air .

De nombreux drapeaux entouraient ensuite le monument élevé à la mémoire des 27 victimes du nazisme . Ce fut le dépôt de gerbes par le sous-préfet d'une part et par l'A.N.A.C.R. d'autre part suivis par la minute de silence et la Marseillaise . Il fut procédé ensuite à l'appel des noms des victimes par les enfants des écoles . Cette cérémonie s'est terminée par des allocutions de M. De

Bresson, du Maire de Marsoulas et du Sous-Préfet.

A cet endroit précis de ce compte-rendu, nous devons souligner au passage notre déception ( pour ne pas dire plus ) qu'à la suite de la Marseillaise on n'ait pas fait entendre le nécessaire et traditionnel " CHANT des PARTISANS ". Regrettable manquement aux règles depuis longtemps établies auquel s'y ajoute entr'autre l'occultation de notre participation en tant qu'Association invitante dans l'énoncé des personnalités présentes. Dont acte ! Nous fûmes conviés ensuite à nous rendre en cortège vers la salle-exposition qui devait être inaugurée par le Préfet et puis un vin d'honneur traditionnel a été servi dans le vaste hall de la salle des fêtes .

Nous ne saurions oublier de rappeler qu'au cours de cette journée nous allons tous nous incliner également devant les stèles qui dans cette région voisine de Salies-du-Salat, rappellent que certains de nos Camarades de combat ont payé de leur vie leur engagement au service de la liberté : nous avons donc déposé une gerbe sur chacune de ces pierres du souvenir : à Cazères, à Mazères et à Saint-Michel .

Enfin, vers 13 heures, c'est l'Hôtel de France à Mane qui nous avait mijoté un excellent repas au cours duquel la convivialité et la bonne humeur étaient de rigueur. Chacun s'est ensuite séparé en souhaitant "remettre ça l'année prochaine" .

Le Bureau de l'A.N.A.C.R.  
de la Haute Garonne

## Commémoration du 8 Mai 45 Souvenir et recueillement



Les Anciens combattants décorés.

La cérémonie célébrant la reddition sans conditions de l'Allemagne nazie s'est déroulée dans la dignité et le recueillement devant une grande assistance.

Un long cortège derrière l'orchestre symphonique, les drapeaux des associations et les enfants des écoles porteurs de nombreuses gerbes, a rejoint le monument aux morts (merci aux anciens combattants de Castelnau-de-Montmiral qui étaient avec nous, comme à l'habitude).

Après le dépôt des gerbes et le salut au drapeau, M. le président des anciens combattants a donné lecture du manifeste de l'Union fédérale des anciens combattants, rappelant à la population que trop nombreuses étaient les victimes de ce conflit, Français, Américains, Anglais, Espagnols et bien d'autres encore, sans oublier les populations civiles écrasées sous les bombardements et a émis le vœu que les épreuves supportées par notre peuple au cours de la guerre mondiale ne se renouvellent pas. Pour cela, un seul moyen : pousser notre action en faveur de la paix, de la coopération

internationale et de la liberté.

Après l'allocution de M. Charles Pistre, maire de Gaillac, qui, lui aussi, a parlé d'entente et de paix, trois anciens combattants ont été décorés à des titres divers : d'ancien combattant et ancien prisonnier en 1939-1945 pour M. Yves Garrigou ; campagne d'Algérie pour M. Yves Robert et celle d'Indochine pour M. Roger Pons. Ces décorations ont été remises par M. André Hébrail, officier de la Légion d'honneur. L'interprétation vocale de « Nuit et Brouillard », par Olivia Vechiatto a ému et enchanté l'assistance tandis qu'Aurélié Fargues (privée de sono) devait remettre sa prestation et nous chanter "Ma France " dans la salle du conseil municipal, devant une assistance comblée et heureuse qui lui a prodigué des applaudissements nourris bien mérités. C'est dans cette ambiance que le pot de l'amitié, offert par M. le maire, s'est déroulé en présence des anciens combattants, des anciens du groupe Vendôme et de leurs amis. Après-midi bien commencé qui s'est terminé par un repas fraternel dans les locaux de la cantine municipale.

## AUJOURD'HUI COMME HIER : LA RESISTANCE

Les anciens combattants volontaires de la Résistance ont une tâche très importante à remplir avant de disparaître : celle de transmettre aux jeunes de notre temps le

message de la Résistance, faire comprendre aux jeunes quel a été l'esprit de la Résistance.

Nous n'avions pas les mêmes opinions politiques, ni religieuses, ni philosophiques - mais nous nous étions cependant unis dans une même lutte pour la vie, pour la Liberté.

Nous étions des jeunes comme eux, nous avions vingt ans et tout l'enthousiasme de la jeunesse. Nous haïssions la guerre et la violence, mais il nous était impossible de supporter, d'accepter, un monde de mépris de l'être humain, de négation de sa dignité, sans liberté.

Et c'est pour cela que nous avons accepté de prendre des risques quand il le fallait.

Les nazis piétinaient toute idée de justice, méprisant tout ce qui n'était pas la "pure race aryenne", tenaient à leurs privilèges et ne croyaient qu'à la force, la force ne pouvant s'exprimer que par la violence pure. En définitive, ils ont creusé leur propre tombe, avec le sang des autres. Le prix payé a été horriblement lourd.

Les résistants, les maquisards, étaient des volontaires. Il s'est trouvé des résistants dans toutes les couches de la société. Et c'est cela qui a fait par sa diversité même, la grandeur de la Résistance, la spécificité essentielle, profondément originale, de la Résistance. Cette pluralité renforçait la Résistance, bien loin de l'affaiblir.

Il y a 60 ans, deux événements importants se produisirent : le Front Populaire en France et en Espagne (qui déclencha dans les deux pays une mobilisation des forces de droite) - et en juillet 1936, le déclenchement en Espagne du coup d'état militaire de Franco, début d'une guerre atroce, prélude à la guerre de 1939-1945.

Si on avait pratiqué à l'époque le devoir d'ingérence et la mise en accusation internationale des criminels de guerre, Franco n'aurait peut-être pas gagné la guerre grâce à l'appui de Hitler et de Mussolini - et nous aurions peut-être fait l'économie de la grande guerre de 1939-1945 qui ensanglanta l'Europe entière.

Nous nous sommes lancés dans cette aventure que l'on peut qualifier d'insensée quand on pense que nous avions tellement peu d'armes en face de cette formidable machine de guerre qu'était l'armée nazie, pour tenter de concilier notre idée du général : en l'occurrence la libération de tous les pays occupés par les nazis - et notre idée du particulier, c'est à dire en finir avec cette ère de mépris de l'être humain, dans une reconquête de sa dignité, de la liberté de vivre, d'espérer, d'entreprendre - un peu plus de justice sociale.

C'est pourquoi nous considérons que nous pouvons nous mobiliser, nous les anciens résistants, jeunes de 1939-1945, conjointement avec les jeunes d'aujourd'hui, pour lutter contre la guerre et ses horreurs, contre les génocides, contre les criminelles actions de purification raciale pour donner à tous les mêmes possibilités, les mêmes chances

en début de vie - certes pas pour en faire des assistés en permanence. Il est absolument nécessaire de le rappeler sans cesse, car le combat des résistants volontaires ne s'est pas borné à lutter contre l'occupant nazi - mais aussi à élaborer une charte de gouvernement de reconstruction ceci fut le programme du Conseil national de la Résistance qui comportait deux parties : la première, les grandes lignes de lutte contre les nazis - et la deuxième, les suggestions de redressement de la France et de sa politique sociale, plus humaine, plus juste pour tous, donnant toute sa place, sa dignité, à la personne humaine.

Nous considérons le programme du Conseil National de la Résistance comme un texte de notre temps pouvant être comparé à la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen dans le passé.

Car nous ne le répéterons jamais assez : nous ne nous sommes pas battus pendant la Résistance pour en arriver au monde tel qu'il s'annonce maintenant, avec son cortège de plus en plus important d'exclus, de laissés pour compte au bord de la route, dans une société de plus en plus technologique et déshumanisante.

L'économie et la bonne marche d'affaires juteuses prennent le pas dans le monde entier sur les droits de l'homme et la démocratie - sur l'ouverture vers l'avenir - sur le droit au travail et le droit à une vie décente et au bonheur.

Le programme du Conseil national de la Résistance, mais jamais appliqué et toujours valable, prévoyait un certain nombre de mesures qui ne pouvaient évidemment pas aboutir à cette situation actuelle dévalorisante, d'assistantat permanent, où les jeunes sont renvoyés de stages à petits boulots mal payés, sous payés, situation que le programme du Conseil national de la Résistance stigmatisait comme une permanence de l'état de mépris et de négation de la dignité individuelle.

Nous ne radotons pas sur notre passé de combattants volontaires de la Résistance - mais nous considérons comme notre devoir absolu - et la continuation logique de notre lutte - d'avoir la volonté de faire respecter l'objectivité, la vérité, dans la connaissance de la Résistance.

Ceci dans le but d'infirmer les thèses falsificatrices des négateurs de l'histoire. Ceci dans le but de mettre en lumière des faits réels que certains veulent occulter, par exemple entre autres, le rôle des femmes et le rôle des étrangers, dans la Résistance française, surtout des espagnols.

(50.000 espagnols officiellement reconnus sur les quelques 200.000 résistants volontaires combattants recensés par le Commissaire de la République de Toulouse, à l'époque). Ils ont combattu en France pour la liberté, comme sur le sol de leur propre patrie.

Le devoir de mémoire, tel que nous l'entendons, nous, ce n'est pas seulement honorer les morts - c'est transmettre aux jeunes les notions de justice, de liberté, qui nous ont fait agir et qui sont tellement fragiles - et qu'il faut défendre sans cesse.

La Résistance n'est pas une cendre à conserver - mais une flamme à transmettre.

Lisa LE BOURNOT PALACIOS  
(juin 1996)

## Sección de Ile de France - PARIS

La Asamblea General de PARIS fué celebrada el día 22 de Mayo en la A.P.A.-CASA DE ESPAÑA de PARIS 8, Rue de NANTES 75019 PARIS.

Empieza la reunión en presencia de unos 25 miembros y amigos, bajo la presidencia del camarada LARA, nombrado Presidente Mesa.

El camarada LARA saluda a la Asamblea y recuerda la pérdida de 109 camaradas que en la lucha han caído y los que han fallecido por los años ; y pide un minuto de silencio para todos los desaparecidos Acto seguido dio la palabra a Montané, que, hizo una información del estado de nuestra Amical. Habló de las cotizaciones, en la amical, gran parte de los camaradas cotizan, pero por razones de edad y enfermedades, no pueden desplazarse, hay que tener en cuenta que todos estamos en la mediana de edad de 80 años y cada año será más difícil para los que quedan ; y reconoce que los que han venido a la Asamblea hacen un esfuerzo ; Habló también que hay que insistir para que el Bolletín de Toulouse, ponga la lista de los cotizantes de París también, puesto ue los pone por los otros departamentos.

Acto seguido interviene el camarada Goytia hablando del 60 aniversario de las Brigadas Internacionales ; les hace un homenaje, recordando los combates de las diferentes brigadas como La Marsellesa, Lincoln, Thelman, Garibaldi, etc. Hombres que vinieron de 53 países a dejar sus vidas en defensa de la República Española y por la Justicia y la Libertad. Estos hombres que fueron calumniados por los Medias del Capital, tratandolos de aventureros, asesinos, ladrones y otras hierbas mientras que las fuerzas fascistas Italianas o los nazis de la legion Condor Alemana los presentaban como heroes Nacionalistas.

Terminada la alocución, el Presidente, levanto el acto y los asistentes terminaron la reunión en fiesta con una "paella" y mucha alegría.

MONTANE J.



# NECROLOGIAS

## CATALUÑA

Ha fallecido en MADRID, Manuel MORENO RIVERA a la edad de 82 años, víctima de una enfermedad incurable.

Era miembro del Comité de la Sección Catalana y del Consejo de Administración de la A.A.G.E. en FRANCE-F.F.I. en representación de la Sección Catalana F.F.I.

Luchador nato, por los derechos humanos, en el año 1936 defendió voluntariamente a la República Española, contra la insurrección militar fascista contra Franco y sus satélites Alemanes y Italianos.

Oficial en el 5º Regimiento, fué de los que vivió las últimas horas de vida de nuestra República, hasta pasar la frontera francesa.

Vivió las penalidades de los Campos de Concentración hasta la invasión del ejército nazi-fascista alemán.

Sus ideales de Libertad le hacen incorporar a la lucha clandestina en los grupos de Guerrilleros Españoles, llegando a ser oficial y conocido con el nombre de combate QUICO.

Terminada la segunda guerra mundial, con la Victoria de los aliados, el gobierno francés le otorgó las cartas de Combattant y la de Voluntario con las Medallas de la Resistencia.

Con la firme voluntad de terminar con la dictadura franquista, se incorporó a las fuerzas militares de U.N.E. que pasan la frontera de FRANCIA a ESPAÑA para luchar y liberar a ESPAÑA del franquismo, último valuarte fascista, respetado por los aliados.

Por falta de apoyos de los aliados, las fuerzas españolas se retiran de ESPAÑA, hubo muertos y prisioneros republicanos, no todos tuvieron la suerte de volver a sus puntos de origen. QUICO, fué uno de ellos, se salvó de ser fusilado al ser prisionero por las fuerzas de Franco, pero pasó muchos años en las prisiones franquistas.

Esta es una de las tantas historias de nuestros Camaradas de combate, que el mundo debe conocer.

Camarada MORENO "QUICO", te hemos perdido para siempre, pero tu recuerdo perdurará, siempre en nuestra memoria, porque como tu y todos los Camaradas muertos en combate, torturados, fusilados y desaparecidos luchamos por los mismos ideales, de LIBERTAD, de PAZ y DEMOCRACIA.

Por la Sección Catalana F.F.I.  
BERNABEU Santiago

## ILE - DE - FRANCE

Lluís FELIP, miembro del Consejo de Administración de la A.A.G.E. en FRANCE ha fallecido en PARIS el día 6 de Marzo 1996, nuestro Camarada Lluís FELIP tenía 20 años cuando estalló la guerra civil Española, por el levantamiento franquista en 1936. Estudiante de Medicina, se enroló inmediatamente en Sanidad Militar, en calidad de asistente médico hasta la retirada de CATALUÑA en 1939.

En la retirada fué a parar como tantos miles de españoles en los Campos, el de SAINT-CYPRIEN para él, donde ejerció como asistente médico. Mobilizado en las Compañías de Trabajo durante la Guerra 1939/1945, entró en la resistencia, primero de U.N.E. y más tarde en 1943 en los Guerrilleros Españoles. Estuvo en diferentes sectores, LORIENT, MONTLUÇON, MONTAUBAN, para finalizar en TOULOUSE, en el Hospital VARSOVIA en la Liberación. Lluís FELIP era un hombre abnegado para sus Camaradas. Estaba condecorado de la Cruz de Combatiente y de la C.V.R.

Secretario de la Sección ILE DE FRANCE dimisionó por causas de salud.

MONTANE Jaime

## BOUCHES DU RHONE

El día 21 de Enero 1996 falleció el Camarada Manuel ISERTE GARRIGA, nacido en SANTA COLOMA DE GRAMANET (BARCELONA) el 24/01/1914. Voluntario por la defensa de la República Española, pasó la frontera francesa en Febrero 1939. Mas tarde fué deportado en GUERNESEY, en donde nunca renunció al espíritu antifascista de vuelta en FRANCIA participó, con la M.O.I. y grupos españoles a la Resistencia.

Por el Comité Departamental  
ESPOLIO y VAZQUEZ

## HAUTE SAVOIE

Le 28 Février 1996, dans le village de PUBLIER nous avons accompagnée à sa dernière demeure notre Camarade DETRAZ, ancien des Brigades Internationales et ancien Chef du Maquis Savoyard de la HAUTE SAVOIE.

Notre présence au nom de l'Amicale des Anciens Guerrilleros Espagnols était tout à fait normale. Nous avons adressé avec affection et tristesse nos sincères condoléances à Mme. DETRAZ et ses enfants.

Pour l'A.A.G.E. - F.F.I.  
GARCIA Robert

## AUDE

Madame RUEDA Benito, nous communique le décès de notre Camarade RUEDA, à la date du 8 Avril 1996.

Le Bureau National de l'Amicale des Anciens Guerrilleros Espagnols en FRANCE F.F.I. s'associe à sa douleur et lui présente, ainsi qu'à sa famille ses plus tristes et sincères condoléances.

## HAUTE GARONNE

JARILLO Manuel ha fallecido en el mes de Febrero 1996.

Desde muy joven empieza su lucha en defensa de la República, en el 1934/35 pasa por las cárceles, en los primeros días de la Guerra Civil sale voluntario en las Milicias hasta la terminación en la parte centro.

Cuando termina con el golpe de Casado, se arregla para salir hacia Argelia donde continúa la lucha. En 1956 como tantos otros llega a TOULOUSE y se junta con nosotros y termina sus días en la A.A.G.E. - F.F.I. que no asistió a sus obsequios por no haber sido avisados de su fallecimiento.

A la señora JARILLO, a sus hijos y demás familia les damos nuestro más sincero pésame.

Amigo JARILLO, tus amigos no te olvidarán.

NUÑEZ Sabina ha fallecido a los 82 años el 2/5/96, era la esposa de Manolo el de la Tienda, fallecido anteriormente, esta pareja de Resistentes en los tiempos difíciles, ayudaron a muchos amigos en todo lo que pudieron hacerlo. La señora NUÑEZ a pesar de sus 82 años seguía día por día la situación de ESPAÑA.

A su hija Sonia, Señora BOISSIERES, no podemos pasar de felicitarla en ese triste día por el adiós que le ha hecho a su madre de darle sepultura también en nombre de sus hermanos.

A toda su familia, hijos, nietos y hermanos les damos nuestro más profundo pésame.

A.A.G.E. - F.F.I.

# 51<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION DE L'ARIEGE

Les Guerilleros Espagnols, répondant à l'invitation de Monsieur le Maire de VERNIOLLE, étaient présents à cette rencontre, marquée par l'inauguration d'une Exposition et la conférence sur la Résistance et la Libération de l'ARIEGE, avec la participation de Monsieur DELPLA, professeur d'Histoire.

La 3ème Brigade de Guerilleros de l'ARIEGE est connue par sa participation à la Résistance et ses combats contre les allemands et la milice de PETAIN.

Dans nos interventions, les Guerilleros avaient été toujours bien accueillis.

Personnellement, j'ai expliqué une part des sabotages, embuscades et combats que nous avons livré avant et pendant la Libération de l'ARIEGE.

J'ai rencontré plusieurs personnes de cette époque-là, parmi elles, Madame Hélène TERRE NAUDY, la survivante de la ferme MARTY, que les allemands, avec la milice ont brûlé. Le père, le frère et un employé les ont brûlés avec tout le bétail. C'était cette famille qui nous fournissait du lait tous les jours. Une famille de Résistants qui ont connu les horreurs des forces d'occupation et de la milice de PETAIN.

Les Guerilleros ont condamné ces actes barbares, les ont vengés de cette monstrueuse terreur, en infligent aux responsables une bonne leçon.

J'ai aussi rencontré Monsieur MAURY Rémi, ce Camarade des Guerilleros était le coiffeur du Maquis du 1er Bataillon, il fut un bon Ami des Espagnols. J'ai rencontré beaucoup de monde, qui ne nous ont pas oublié.

Le Maquis de SENANT c'est un souvenir inoubliable, de par les faits qui si sont déroulé il y a 51 ans. Il est nécessaire que l'esprit de la Résistance ne soit pas oublié, pour que les nouvelles générations ne connaissent pas les humiliations et la terreur que nous avons connu.

La population de l'ARIEGE fut formidable, elle avait une confiance sans limites, envers les Guerilleros Espagnols. Il y avait des fermiers qui nous renseignaient quand il y avait danger et nous fournissaient toute la nourriture que nous avions besoin. A cette conférence de la Résistance à



VERNIOLE, on a parlé des Organisations de la Résistance que personne ou presque, ne les connaissait. Ce fut une grande réussite pour les organisateurs puisque en plus de l'Exposition sur la Deuxième Guerre Mondiale et de la Résistance, l'historien DELPLA, expliqua le rôle très important des Guerilleros dans la Libération de FOIX et tout le Département de l'ARIEGE.

A cette conférence étaient présents plusieurs Guerilleros de ce temps là.

Nous avons fait état des actions réalisées par les Guerilleros du 1er Bataillon de la 3ème Brigade, puisque la conférence du Vendredi 10 Mai 1996, était axée sur tout le Secteur opérationnel de mon Bataillon, où nous avons toujours nos cantonnements à SENANT, MERVIEL, VENTENAC, VIRA et ARVIGNA.

Nous avons dédié un souvenir ému à l'institutrice d'ARVIGNA et à son mari, Monsieur ARAGUY, qui était armurier de l'Ecole de Gendarmerie de PAMIERS, qui nous rendit beaucoup de services en réparant les armes qui étaient en mauvais état. Il fut un grand Résistant. Le jour de l'attaque d'ARVIGNA fut arrêté par les allemands et les miliciens de PETAIN.

Je me dois de féliciter Madame Hélène TERRE NAUDY par ses écrits et souvenirs dans le Magasin de l'Ariègeois.

Nous devons rester vigilants et défendre l'honneur de la Résistance en combattant les provocations des groupes facistes et obscurs, qui déshonorent la Résistance et tous ceux qui ont donné leur vie pour que nous vivions Libres, pour la Liberté des Peuples et la Libération de la FRANCE.

Ce fut une rencontre très instructive et je remercie vivement Monsieur le Maire de VERNIOLLE de nous y avoir invité.

VILLAJOS Fernando

## UN AÑO MAS

Un año más hemos celebrado el día 1º de Junio 1996, el 14 Aniversario del monumento de Prayols, como en años anteriores, aparte la alegría y satisfacción de encontrarnos todos reunidos en un día tan señalado, tiene una significación mucho más importante, quiere decir que aunque conmemoramos hechos ya lejanos, para nosotros aun están presentes y nos serán para siempre inolvidables.

Un año más, sin embargo constatamos que aún somos capaces de mobilizarnos y al mismo tiempo movilizar a todos aquellos que junto con nosotros defendieron la misma causa.

Nuestra organización se ve reducida de día en día, sin embargo, nuestro combate continua ya que nuestra misión no ha terminado, sino solo nuestros métodos de

lucha, y no terminará ya que los enemigos de la Paz, continúan amenazando la humanidad.

Hemos de ser capaces de dejar en herencia a las generaciones presentes y futuras, la idea que la Libertad no es nunca definitiva, si no somos capaces de defenderla con el mismo coraje con que la hemos ganado.

El Comité Departamental de la Haute-Garonne, felicita a todos los que han asistido a esta conmemoración, con mayor motivo cuando muchos de ellos por su edad y facultades físicas, han tenido que hacer un gran esfuerzo para responder presente, sin olvidar a tantos otros, que por enfermedad o situación, no han podido acompañarnos.

Aprobamos la alocución tan completa aunque breve, de nuestro Presidente Nacional y solo deseamos que el año próximo seamos tan numerosos como lo hemos sido en esta ocasión.

El Comité de la HAUTE GARONNE

# ARTICULO PUBLICADO EN EL BOLETIN HISPANIA DE LA F.E.D.I.P.

La fecha del 27 de enero de cada año ha sido retenida y dedicada a las "Victimas del Nacional Socialismo". Esta conmemoración esta destinada a llenar el vacio que existia entre las palabras de algunos dirigentes alemanes, y la voluntad de realizar algo perdurable que quede como testimonio de aquel horrendo crimen. Además, a medida que los ultimos testigos de aquel drama van desapareciendo era urgente que los herederos de la historia de la Alemania nazi, se hayan decidido de hacer este gesto evocador en memoria de tantas victimas del nazismo.

Este dia, no debe ser como aquellos que van a confesarse de todos sus pecados, y después continuan con la misma conducta que les hace odiosos. Se tiene que tener presente en la memoria aquellos hechos, y cuidar que todos esos grupos de nazillones que pasean con descaro y hacen problematico el buen funcionamiento de la democracia sean controlados con severidad para que no cometan, como ya lo hemos visto, crímenes de otra época.

Ademas continuan progresando, y eso es peligroso para la libertad de todos. Ademas si no hubiesen todos estos grupos, de nazis, no de nazillones alcanzado por el virus de la xenofobia, se podrian dejar como olvidados en las paginas trágicas de los pueblos todos los hechos que han sacudido la conciencia universal. Pero no es asi, y en ciertas mani-

festaciones deportivas de masa, dan rienda suelta a su simbolo estirando el brazo de una manera vergonzosa y arrogante. Ya no se trata de exteriorizar su entusiasmo ante la proeza de un atleta, sino de mostrar con descaro sus inclinaciones hacia una filosofia, fanática y sin escrúpulos que tantas llagas dolorosas dejo. Estos grupos bien estructurados y activos se aprovechan de la democracia, para combatirla llevando siempre como lema de orden y el latigo como

convinción moralista.

El odio racista progresa de una manera inquietante. Desde hace mucho tiempo que ya en este modesto boletin se menciona esta realidad evolutiva y peligrosa. Estos grupos de jóvenes por el hecho de serlo son más condenables, por el hecho, de que son capaces con sus impulsos incontrolados, de cometer actos, que nos llevarian a la época vergonzosa de aquel nazismo cruel.

Muchos piensan en Alemania que ya es hora de hacer borron y cuenta nueva, para ocultar el sentimiento de culpabilidad que sigue persiguiéndoles, y que les hace recordar, que es un deber de que la memoria perdure.

Mientras haya hombres que combatan el olvido (los sobrevivientes estarán siempre en primera línea para hacerlo) y hacer recordar a mas de uno que aquellos hechos se pueden reproducir y la experiencia nos muestra que en otras latitudes ha habido crímenes de masa que muchos tratan de cubrir con la hipocresia, de no ingerencia en los asuntos de estado. Después, los años, los siglos los borrarán y serán cubiertos por el polvo del tiempo que avanza sin mirar atras, sino siempre hacia adelante, hacia el futuro.

Como dicen muchos jóvenes "el pasado no me interesa, solo el presente es una realidad".

L. NATES



Bien que leurs rangs s'éclaircissent inéluctablement, ils sont venus une fois encore se recueillir sur la stèle commémorative du château de la Plaine en la mémoire de deux des leurs. Grégorio Hernandez et Casimiro Camblor tombés, en ce lieu même, sous les balles de l'occupant nazi.

Cette cérémonie n'a pas dérogé à la règle de ce dernier vendredi en fin d'après-midi, voulant que chaque année, et depuis déjà très longtemps, elle ne peut bénéficier de la clémence du temps. C'était donc sous un ciel très menaçant que le traditionnel rassemblement a eu lieu, comptant diverses personnalités parmi lesquelles, M. Bolmont conseiller général de Génolhac, Mme Fantini, maire de Portes accompagnée d'une forte délégation de conseillers municipaux portois, M. Samitier, président des Guerrilleros de la Vallée Longue, M. Aigon, premier adjoint de la mairie Grand-Combe représentant M. Malavieille, accompagné par MM. Pérez, Faure, Domeizel, adjoints, MM. Arnaud et Sculdéri, conseillers municipaux, M. Malaval, représentant M. Tassera maire de Salles-du-Gardon, M. Stec, maire de Laval-Pradel, M. Toure, maire de Saint-Florent, M. Dolezon de l'ANACR, Ranc-Viala, de l'UFAC, Schwarz, représentant M. Ginoux président du comité de liaison de

## Les Guerrilleros fidèles au rendez-vous

*Ni haine, ni revanche mais jamais l'oubli !  
52 ans après, les Guerrilleros espagnols n'ont pas oublié*

**L'Assistance encore nombreuse présente à la cérémonie**

l'UFAC du canton Grand-Combe, MM. Derbecq, Martinez et Canonge, de Rhin et Danube, les porte-drapeaux ainsi que Mme Lopez, la présidente des Guerrilleros, Mme Camblor, sans oublier les proches des victimes ainsi que des sympathisants, toujours fidèles à ce rendez-vous.

Mmes Camblor et Lopez devaient déposer en préambule une gerbe au pied de la stèle avant qu'une minute de silence ne soit observée à la mémoire de Casimiro Camblor et Grégorio Hernandez, abattus le 4 juin 44 par l'occupant et que ne retentisse ensuite l'hymne national.

Après le mot de bienvenue par Mme le maire, pour qui c'était là une première, tour à tour, MM. Samitier, Ranc-Viala et Bolmont, allaient rendre hommage à ces combattants sans uniforme, venus défendre la liberté et la république loin de la terre qui les a vu naître. "Pour avoir payé de leurs vies, le souvenir des victimes doit demeurer, pour que leur sacrifice n'ait pas été inutile".

La salle municipale de l'Affenadou accueillait ensuite les participants, conviés par la municipalité de Portes à prendre le pot de l'amitié.